

en sa qualité de représentant de la Nouvelle-Écosse dans le gouvernement. Le gouvernement a-t-il l'intention de prendre des mesures afin de faire face à la situation angoissante qui existe à Springhill? Je suppose que les mesures en question se rattacheront à la politique générale du gouvernement au sujet de la décentralisation de l'industrie.

**L'hon. George C. Nowlan (ministre du Revenu national):** Toute décision que le gouvernement pourra prendre à cet égard sera évidemment annoncée en temps et lieu. Comme le savent les députés, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a formé une société spéciale, dotée d'un capital d'un million de dollars, qui a pour objet de favoriser l'implantation d'industries à Springhill. A titre de ministre du Revenu national, j'ai eu des entretiens avec des représentants des diverses sociétés afin d'établir par quels moyens mon ministère ou le gouvernement pourraient collaborer à l'établissement de ces nouvelles industries. J'espère que, dans un avenir prochain, des dispositions seront prises en ce qui a trait à quelques-unes de ces industries.

### LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL, PROPOSÉE PAR M. W. H. JORGENSEN ET APPUYÉE PAR M. LOUIS FORTIN

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

**M. W. H. Jorgenson (Provencher):** Monsieur l'Orateur, je suis profondément reconnaissant au premier ministre (M. Dieffenbaker) de l'honneur qu'il a fait à ma province natale, le Manitoba, et à la circonscription de Provencher en me permettant de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône que Son Excellence le Gouverneur général nous a si gracieusement lu hier.

En désignant la circonscription de Provencher pour cet honneur particulier, le premier ministre a choisi une circonscription qui représente vraiment une coupe de la population canadienne, depuis les pionniers anglo-saxons et français qui, les premiers, se sont établis le long de la rivière Rouge, les Menonites qui ont commencé à s'établir dans les régions de Steinbach et d'Altona en 1873 et les Ukrainiens qui ont mis sur pied leurs premières communautés rurales dans la région de Stuartburn en 1896.

Leur adaptation progressive à la façon de vivre des Canadiens ressort des paroles que lord Tweedsmuir adressait en 1936 au groupe ukrainien de Fraserwood:

Je ne crois pas qu'un peuple puisse être fort s'il ne se souvient de son passé et ne lui garde son attachement... Vous serez de bons Canadiens dans la mesure où vous êtes de bons Ukrainiens.

Les Ukrainiens se sont heurtés à d'incroyables déconvenues et difficultés. Le mal qu'ils ont eu à s'adapter à la machine, à la vie commerciale, aux rouages démocratiques, même à une nouvelle façon de se vêtir, à un régime alimentaire différent et à une nouvelle langue, forme l'un des plus intéressants chapitres de l'évolution historique de cette région du Manitoba. Le premier ministre a eu l'occasion de visiter la prospère région de Steinbach et d'y constater lui-même les résultats de l'initiative privée. On a là un des meilleurs exemples de ce que les Canadiens peuvent accomplir pour faire de leurs collectivités des villes de progrès sans le bénéfice d'une aide gouvernementale ni le concours de la grande industrie.

A Altona, on remarque le même esprit d'avant-garde mais les mêmes résultats ont été atteints plutôt par la coopération que par l'initiative individuelle. A la suite de la construction de la fabrique d'huile végétale coopérative en 1946, une immobilisation de \$160,000 est devenue un placement de plus d'un million de dollars. Bien qu'environ cinquante personnes seulement y travaillent, cette industrie a eu une influence énorme sur le développement de la ville et de l'agriculture locale. Les versements annuels aux cultivateurs pour les graines de tournesol, de soya, de colza et de lin dépassent 1.3 million de dollars et chaque année un demi-million va dans les entreprises commerciales de la ville.

J'ajouterai qu'environ 70 p. 100 des cultures de betteraves sucrières du Manitoba sont concentrés dans cette région, ce qui est une preuve de plus de la diversité de la production et me fait penser une fois de plus que les problèmes des cultivateurs ne sont pas tous l'apanage d'un seul groupe de producteurs.

En vous saluant, monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis de vous dire combien nous sommes heureux de vous voir de nouveau au même poste, prêt à reprendre vos fonctions. Nous sommes convaincus que vous présiderez la Chambre avec la même courtoisie et la même patience que par le passé.

(Texte)

Monsieur l'Orateur, je négligerais certainement mon devoir, à l'heure présente, si je n'essayais pas, même en balbutiant, de prononcer quelques mots dans l'autre langue officielle à la Chambre, surtout parce que Provencher a été enrichi, dans une si grande mesure, par l'apport français aux points de vue culturel, social ou économique.

J'espère sincèrement que bientôt je n'aurai plus besoin de recourir au système d'interprétation nouvellement installé dans cette salle.